

Avertissement : notes prises au vol... erreurs possibles... prudence !

Mardi 16 avril 2013

Hôpital cantonal de Genève

Apport énergétique optimal par la nutrition parentérale complémentaire chez le patient gravement malade aux soins intensifs.

Dr C. Heidegger

C'est une étude genevoise et lausannoise parue dans le Lancet du 2 février 2013. (The Lancet, [Volume 381, Issue 9864](#), Pages 385 - 393, 2 February 2013).

L'habitude, si j'ai bien compris, est de nourrir par une sonde entérale les patients ne pouvant pas manger aux soins intensifs.

Mais on sait que la nourriture entérale seule ne parvient pas toujours à combler les besoins et prédispose à la dénutrition avec augmentation consécutive de la morbi/mortalité.

La nutrition parentérale permet dans ce cas de combler le déficit.

L'étude, se déroulant aux soins intensifs de Genève et Lausanne, proposait aux patients qui, au 4^e jour d'hospitalisation aux soins intensifs, présentaient un déficit énergétique en dessous de 60% du requis, de combler ce déficit par une nutrition parentérale pendant 5 jours, et de les comparer à un autre groupe de patients pour lesquels la nutrition entérale était poursuivie sans autre.

L'assignation à un groupe ou à l'autre était effectué par randomisation.

Les endpoints primaires étaient les infections nosocomiales et les endpoints secondaires : la durée de l'antibiothérapie, la durée de la ventilation mécanique et la durée du séjour en soins intensifs et à l'hôpital.

305 patients sont inclus, soit 2 groupes de 153 et 152 patients.

Oui, les infections nosocomiales baissent de 30% chez les patients avec un complément parentéral.

Oui, la durée de la ventilation baisse, comme la durée de l'antibiothérapie.

Non : ni la mortalité, ni la durée de l'hospitalisation ne sont affectées par cette mesure....

Voilà...

Une étude belge avait montré en 2011 qu'il était délétère pour les patients non dénutris de recevoir précocement une nutrition parentérale complémentaire pour obtenir rapidement les objectifs caloriques...mais il y avait peut-être un peu trop de glucose chez les belges d'après ce que j'ai compris...(Early versus Late Parenteral Nutrition in Critically Ill Adults Michael P. Casaer, N Engl J Med 2011; 365:506-517 [August 11, 2011](#) DOI: 10.1056/NEJMoa1102662).

Allez, je m'arrête là avant de dire trop de bêtises...



Compte-rendu du Dr Eric Bierens de Haan
ericbdh@bluewin.ch

transmis par le laboratoire MGD
colloque@labomgd.ch